

## ETIENNE DAHO : tranches de vie...

Très bon chic, bon genre, très jeune homme de bonne famille, Etienne Daho a prouvé, hier soir, au théâtre, que rock et variété pouvaient faire bon ménage. Devant un public assez restreint, le sémillant crooner francophone d'origine rennaise, eut recours à une voie très personnelle.

Un son très actuel (synthétique, électrique, acoustique), quelques « instants de vie en morceaux », un timbre de voix enjôleur... Etienne Daho a compris et déjoué tous les pièges du show-business.

Entouré d'amis : Arnold Turboust, aux claviers ; François Daniel, à la basse ; Daniel Pabœuf, au saxophone ; Textino, à la guitare, et Xavier Jouvelet, à la batterie. Il a dépassé depuis trois ans tous les clivages classiques. D'une mélodie rêveuse à un rock endiablé, d'une séduction naturelle à un perfectionnement maladif, Daho s'est révélé, une fois de plus, un créateur pour qui tout travail ne peut s'accomplir sans perfectionnisme.

Ses chansons sont des bijoux finement ciselés, des mélodies rêveuses empreintes d'une douce euphorie.

Daho est inclassable. Il ne s'attache et ne correspond à aucun critère. Il a sa propre personnalité, mais contrairement à un Bashung ou à un Couture, s'il cultive la modernité, il ne le fait sans aucun a priori de mode. Sans vouloir faire de comparaisons, sa démarche est proche de celle de Gainsbourg. Il



est autodidacte, il va à contre-courant de toutes les idées reçues, il peut être « out » toujours en restant « in ». C'est un artiste original. Une qualité qui mérite aujourd'hui d'être reconnue.